L'essai de prouver l'existence d'une Législature est, tout feul et sans aller plus loin, une forte présomption qu'elle n'a jamais existé. Cette tentative n'est digne que de Lord Littleton qui traduit par ces mots, *toutes les Communes du Royaume, l'expression omnes de regno*, d'après le sens qu'en lui dennoit dans des siècles de Barbarie féodale. Il auroit pu entendre, par les termes, les pores tout aussi bien que des hommes qui les gardoient ; car dans ces temps là on tenoit à peu près autant de compte des uns que des autres. C'est encore avec la même justesse qu'il prétend que le mot *peuple* est signifié par les termes suivans *principes, satrapæ, opimates, magnates, proceres*. Ainsi après avoir mis les mots à la torture, en leur donnant un sens tout autre que celui que comportent les mœurs et le caractère de certains siècles, qu'elle est la conclusion tirée par de semblables écrivains ? Est ce quelque point peu important qui, par sa nature, pourroit facilement avoir été clair ou obscur ? Non, c'est l'existence d'une chambre des Communes !!! Nos reformateurs sont charmés de se joindre à eux afin de faire voir la *pureté primitive de la Constitution* florissante au milieu des rapines, du carnage et de la mort qui marchent sur les traces de ces anciens Barons comparables à des Tartares ! Elle étoit florissante au milieu de la barbarie des Rois féodaux, et de l'esclavage des roturiers ! Elle étoit florissante lorsqu'elle ne présentoit que des scènes de misères ! Et c'est ce beau Spectacle des anciens temps que les langues perfides de la faction Jacobine invitent le peuple Anglois à considérer avec un œil de jalousie et un sentiment de regret.

L'auteur d'un écrit intitulé *la barrière du peuple*, dit que les Communes étoient représentées dans les Parlements tenus du temps des Saxons ; il s'autorise des œuvres du Rev. Samuel Johnson. J'ai maintenant devant moi son *Essay concerning parliaments at a certainty* ; je vois qu'il y parle beaucoup des parlements tenus du temps des Saxons, mais je n'y vois pas un mot qui prouve qu'ils fussent ainsi composés. Ces parlements étoient purement Aristocratiques. Le *Mirror of justice* a été, en grande partie, écrit du temps d'Edouard second, et par conséquent n'est pas un monument du temps

des

des S
ne d
Com
main
comi
libre
étoit
font
cu'i
quoi
Il ve
lern
se q
que
est c
ge,
rect
toit
hon
dire
men
Mr
ry,
ineq
cha
che
ple
qu
ton
dit
stat
dit
ann
me
ve
che
ge